



Cycle « *Les Losers magnifiques* » (3/3)

Le pigeon / I soliti ignoti

(Mario MONICELLI, Italie - 1958)

"... *Le cinéma ne mourra jamais, maintenant il est né et ne peut pas mourir.
La salle de cinéma mourra peut-être, mais de cela je m'en fous...*"

(Mario Monicelli lors de sa réception du Lion d'Or pour sa carrière en 1991)

" *La vie est une farce cruelle que seul le rire peut déjouer.* » " (Mario Monicelli à propos du *Pigeon*).

Fiche technique

Titre original : *I soliti ignoti*.

Réalisation : Mario Monicelli. Scénario : Mario Monicelli, Agenore Incrocci, Furio Scarpelli et Suso Cecchi d'Amico.

Production : Franco Cristaldi. Musique : Piero Umiliani.

Photographie : Gianni Di Venanzo. Montage : Adriana Novelli.

Décors : Vito Anzalone. Costumes : Piero Gherardi. Format : NB - 1,37:1 - Mono - 35 mm.

Durée : 106 min. Date de sortie : 9 septembre 1959 (France).



Distribution

Vittorio Gassman (Peppe), Renato Salvatori (Mario Angeletti), Memmo Carotenuto (Cosimo), Rosanna Rory (Norma), Carla Gravina (Nicoletta), Claudia Cardinale (Carmelina), Carlo Pisacane (Capannelle), Tiberio Murgia (Michele dit Ferribotte), Gina Rovere (Teresa), Gina Amendola (Nerina), Marcello Mastroianni (Tiberio). Totò (Dante Cruciani)...

LE PIGEON de MARIO MONICELLI

Après la période du néo-réalisme d'après-guerre suit aussitôt la période toute aussi riche de la comédie à l'italienne dont "Le Pigeon" est l'une des meilleures réussites. Ce film est aussi une première à plus égards. En effet, le réalisateur Mario Monicelli tourne ainsi pour la première fois avec Vittorio Gassman, ce dernier qui revenait tout juste d'un passage hollywoodien qui s'est terminé avec "Guerre et Paix" (1958) de King Vidor et qui retrouvera le réalisateur encore à 8 reprises ! Au casting nous trouvons également des fidèles comme Renato Salvatori alors en pleine ascension, surtout le géant Marcello Mastroianni avec qui Monicelli venait de tourner "Le médecin et le sorcier" (1957). Chez les femmes les actrices deviendront des stars peu de temps après, il s'agit de Carla Gravina et la sublime Claudia Cardinale. Ajoutons l'acteur Toto, star comique de son époque qui joua son propre personnage dans plusieurs films signés Mario Monicelli...

Lors de ce film le réalisateur a déjà plus de 20 ans de carrière mais c'est avec cette comédie qu'il entre définitivement au Panthéon des grands réalisateurs italiens. Le titre original "I soliti ignoti" signifie "Les inconnus habituels", référence au gros plan de la fin du film d'un article de journal : "Les inconnus habituels entrent par effraction dans un appartement et volent de la pasta e ceci" ! Adapté d'une nouvelle (1949) de Italo Calvino, ce film est une comédie à l'italienne typique, une comédie qui n'occulte pas pour autant les problèmes sociaux, avec toujours un fond critique mais dans un ton plus léger que la première phase du néo-réalisme des années 40. On suit donc un pauvre bougre qui s'impose en chef de bande d'un petit groupe de malfrats qui sont autant de pieds nickelés et qui se lancent dans un cambriolage qui ne va pas s'avérer de tout repos. Quiproquos, malentendus, maladresses, disputes, etc. Tout y est servi par un scénario aux petits oignons, fluide comme une bonne partition même si on s'étonne à quelques instants d'un manque de conséquence peu logique (la verrière qui casse sans que personne réagisse ?!). Les acteurs s'en donnent à cœur joie dans cette aventure à la conclusion qui nous rappelle que le travail est sans doute pas si mal. Le film connaîtra deux suites plus confidentielles, "Hold-up à la milanaise" (1959) de Nanni Loy et "Le Pigeon 20 ans après" (1985) de Amanzio Todoni. Le film connaîtra également deux

remakes, "Crackers" (1984) de Louis Malle et "Welcome to collinwood" (2002) de Anthony et Joe Russo. "Le Pigeon" reste un must précurseur dans ce qui est devenu un sous-genre, les braqueurs bras cassés ! [Selenie.fr - 23 Mai 2016]

UNE SÉRIE D'ACTEURS FORMIDABLES

Le triomphe du *Pigeon* (1958) apporte la célébrité internationale à Monicelli. Ce titre séminal de la comédie à l'italienne, héritière du néo-réalisme dans son souci de filmer la réalité d'un pays, mais avec un cynisme et une férocité propres à la culture populaire de l'Italie, est un pastiche du *Rififi pour les hommes* de Jules Dassin, transposé dans le sous-prolétariat de Rome.

Le film a la particularité de réunir plusieurs générations d'acteurs formidables. Le vétéran Totò, prince de la comédie napolitaine, y donne la réplique aux jeunes Mastroianni et Gassman qui ne sont pas encore des stars mais qui vont le devenir bientôt, et réapparaîtront régulièrement dans des comédies. La belle Claudia Cardinale y fait une de ses premières apparitions à l'écran. [Olivier Père (*Les Inrocks*, 30 novembre 2010)].

BRAQUEURS AMATEURS

Le Pigeon pose les bases de la comédie italienne. Derrière sa toile de fond populaire où se rencontrent des personnages gouailleurs et bons vivants, il distille un mélange d'humour pittoresque et de théâtralité débonnaire. Si le genre repose essentiellement sur des gueules d'acteurs prêt à toutes sortes de cabotinage, le film de Monicelli se démarque par son casting de choix. Ainsi, l'on pourra savourer la tchatche de Vittorio Gassman, être une fois encore séduit par la beauté généreuse de Claudia Cardinale (ou de Mastroianni) et goûter à un large choix de répliques savoureusement lancées. Des superpositions de voix canailles lorsque l'on se chamaille, aux bons mots (« *Tu pourrais crier doucement ?* », « *La vie est comme une longue fleur qui ne s'ouvre qu'une fois* ») jusqu'aux piteux préparatifs d'un casse que Woody Allen exportera dans un sketch fameux (*Prends l'oseille et tire-toi*), *Le Pigeon* fonctionne tout du long. Même les cartons (ironiques à souhait) seront contaminés par la fièvre drolatique de l'entreprise. Enfin, la réitération d'un idéal de braquage (« *Faire les choses scientifiquement* ») opposé dans les faits à des ustensiles de bazar, instruit sur les mécanismes du rire tendre et moqueur de la comédie à l'italienne. Toujours alimentées par d'improbables perturbations (la scène de la clé) qui enrayent continuellement la machine, les situations du *Pigeon* ne font qu'enregistrer le cadre précaire de ces existences en marge pour ensuite les embellir en un rire noble et franc. [Romain Genissel (*critikat.com*)].

Mario Monicelli réalisateur

I ragazzi della via Paal (1935) · *Pioggia d'estate* (1937) · *Totò cherche un appartement* (1949) · *È arrivato il cavaliere* (1950) · *Dans les coulisses* (1950) · *Au diable la célébrité* (1951) · *Gendarmes et Voleurs* (1951) · *Totò et les femmes* (1952) · *Totò e i re di Roma* (1952) · *Les Infidèles* (1953) · *Du sang dans le soleil* (1954) · *Un héros de notre temps* (1955) · *Donatella* (1956) · *Pères et Fils* (1957) · ***Le Pigeon* (1958)** · *La Grande Guerre* (1959) · *Larmes de joie* (1960) · *Boccace 70* (1962, segment *Renzo et Luciana*) · *Les Camarades* (1963) · *Haute infidélité* (1964) · *Casanova 70* (1965) · *L'Armée Brancaleone* (1966) · *Les Ogresses* (1966, segment *Fata Armenia*) · *La Fille au pistolet* (1968) · *Drôles de couples* (1970) · *Brancaleone s'en va-t'aux croisades* (1970) · *Mortadella* (1971) · *Nous voulons les colonels* (1973) · *Romances et Confidences* (1974) · *Mes chers amis* (1975) · *Mesdames et messieurs bonsoir* (1976) · *Caro Michele* (1976) · *Un bourgeois tout petit petit* (1977) · *Les Nouveaux Monstres* (1977) · *Voyage avec Anita* (1979) · *Rosy la Bourrasque* (1980) · *Chambre d'hôtel* (1980) · *Le Marquis s'amuse* (1981) · *Mes chers amis 2* (1982) · *La Double Vie de Mathias Pascal* (1985) · *Pourvu que ce soit une fille* (1986) · *Une catin pour deux larrons* (1987) · *Il male oscuro* (1990) · *Rossini! Rossini!* (1991) · *Une famille formidable* (1991) · *Facciamo paradiso!* (1995) · *Panni sporchi* (1999) · *Le rose del deserto* (2006).

Notre prochaine séance :

Mercredi 7 novembre : début du cycle « Au féminin » (1/3)
LOST IN TRANSLATION (Sofia Coppola - USA - 2004 - 102 min)